

Journée des Chercheurs en Haute École 2022

Titre : « Qu'en est-il de la santé mentale des étudiants en soins infirmiers et sages-femmes en Fédération Wallonie-Bruxelles durant la pandémie à Covid 19 ? »

Baudewyns, Véronique (auteur.e 1)¹ (veronique.baudewyns@galilee.be); Bruyneel, Arnaud (auteur.e 2)¹; Smith, Pierre (auteur.e 3)³, Servotte, Jean-Christophe (auteur.e 4)⁴, Dancot, Jacinthe (auteur.e 5)⁵

¹ Département soins infirmiers, Haute Ecole Galilée et Haute Libre de Bruxelles - Ilya Prigogine

² Département d'économie de la santé, de gestion hospitalière et de recherche en soins infirmiers, École de santé publique, Université libre de Bruxelles

³ Institut de la santé et de la société (IRSS), Université catholique de Louvain

⁴ Département soins infirmiers, Centre de simulation de Namur, Haute Ecole Namur-Liège-Luxembourg

⁵ Département Santé, Section soins infirmiers, Haute Ecole Robert Schuman

Mots-clés : Formation, soins infirmiers, sages-femmes, épuisement académique, prévalence, COVID-19 ; SARS-CoV-2

Abstrat

Problématique : Le burn-out académique (BA) (1) est un trouble psychologique récemment décrit qui affecte la santé mentale des étudiants et qui est lié à la pression de la réussite universitaire et à l'acquisition de nouvelles responsabilités. Lors de l'accompagnement pédagogique des étudiants infirmiers et sages-femmes, nous observons un certain nombre de difficultés liées à la 'lourdeur de la formation' (2), au 'stress ressenti' (3), et à la réalité de terrain que peuvent rencontrer les étudiants (problèmes structurels, souffrance des soignants, pénurie de personnel actif, ...). Dans ce contexte pandémique, de nouveaux agents stressants ont pu apparaître tels que la mise en danger de soi-même et de ses proches, le manque de matériel de protection, etc. Les critères de qualité d'accompagnement des étudiants et les conditions de formations se sont vus également mis à mal. La combinaison de ces facteurs pourrait générer des sources de stress chez les étudiants.

Questions de recherche : Quelle est la prévalence du risque de BA auprès des étudiants infirmiers et sages-femmes en Fédération Wallonie Belgique durant la seconde vague COVID-19 ?

L'objectif de la recherche était de mesurer la prévalence du risque de BA et d'identifier ses facteurs associés chez les étudiants en soins infirmiers et sages-femmes.

La *méthode* utilisée était une étude transversale avec un devis quantitatif (4). Un questionnaire d'enquête en ligne a été systématiquement distribué aux étudiants en soins infirmiers et sages-femmes en Belgique francophone (*population étudiée*). La variable dépendante était le risque de BA, mesuré à l'aide de l'échelle MBI-SS *Academic Burnout Inventory Student Survey* (5). Les variables indépendantes étaient liées à la vie personnelle de l'étudiant, à son niveau de formation et à la pandémie de COVID-19. Des modèles de régression logistique univariés et multivariés ont été réalisés pour tester l'association entre le risque global de BA et les variables indépendantes.

L'échantillon s'élevait à 2275 participants.

Résultats : La prévalence du risque global de BA était de 50,0% (95%CI 48,5-53,1). Ces résultats ont identifié la présence de facteurs significativement associés au risque global de BA déjà décrits dans la littérature mais également de nouveaux facteurs liés au contexte pandémique.

Conclusions : Cette étude met en évidence le fait qu'une proportion importante d'étudiants en soins infirmiers et sages-femmes est à risque de BA. Ce travail confirme que les facteurs liés à la vie personnelle, au domaine académique et à la surcharge de travail liée au COVID-19 augmentent le risque de développer ce trouble psychologique.

Perspectives: Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce projet a évolué vers une étude longitudinale permettant un monitoring continu du risque de BA et des facteurs associés au sein de ces populations . Ces résultats viendront éclairer les divers acteurs intervenants au sein de ces formations afin d'envisager des actions à prendre en regard de la prévention de ce phénomène et en regard de la pérennisation de ces professions. Ce monitoring pourrait être élargi à d'autres populations d'étudiants et d'autres pays.

Ce projet est issu d'un *consortium de chercheurs* issus de Hautes Écoles et d'Universités.

Références

1. Schaufeli WB, Martinez IM, Pinto AM, Salanova M & Bakker AB. (2002). Burnout and Engagement in University Students: A Cross-National Study. *Journal of Cross-Cultural Psychology*. 5(33):464-81.
2. Valero-Chillerón MJ, González-Chordá VM, López-Peña N, Cervera-Gasch Á, Suárez-Alcázar MP & Mena-Tudela D. (2019). Burnout syndrome in nursing students: An observational study. *Nurse Education Today*. (76). 38-43.
3. Gibbons C. (2010). Stress, coping and burn-out in nursing students. *Int J Nurs Stud*. 10(47). 1299-309.
4. Polit DF & Beck CT. (11th edition). (2020). Resource Manual for Nursing Research: *Generating and Assessing Evidence for Nursing Practice*. Philadelphia: Lippincott Williams&Wilki. 488.
5. Faye Dumanget C, Le Borgne M, Carré J & Boudoukha A. (2015.) Validation en français de l'échelle Maslach Burnout Inventory-Student Survey (MBI-SS).